

## AVERTISSEMENT

Ce livre est un roman policier.  
Il est donc fortement déconseillé de feuilleter les dernières pages, qui donnent la solution de l'énigme.

## LISTE DES PERSONNAGES

Antigone : fille d'Œdipe, elle l'accompagne dans son exil. Refusant d'obéir à l'ordre de Créon de laisser son frère Polynice sans sépulture, elle est condamnée à être enterrée vivante.

Apollon : dieu de la beauté, de la poésie et des arts, il lance une malédiction sur Laïos, à la demande de Pélopes, et le condamne à être tué par son propre fils.

Berger de Corinthe : berger qui reçoit Œdipe nouveau-né des mains du berger de Thèbes.

Berger de Thèbes : berger chargé d'exécuter Œdipe nouveau-né en l'abandonnant sur le Cithéron et qui le confie finalement au berger de Corinthe. Il est aussi le seul survivant de l'agression durant laquelle Laïos perd la vie.

Cadmos : fondateur de la ville de Thèbes.

Chrysis : fille de Pélopes, elle est violée par Laïos et se suicide.

Créon : frère de Jocaste et beau-frère d'Œdipe. Occupe le trône de Thèbes à plusieurs reprises.

Étéocle : fils d'Œdipe. Alors qu'il avait conclu un accord

avec son frère Polynice, stipulant qu'ils exerceraient à tour de rôle le pouvoir à Thèbes, il ne respecte pas sa promesse, déclenchant une guerre fratricide.

Ismène : fille d'Œdipe et sœur d'Antigone, d'Étéocle et de Polynice.

Jocaste : sœur de Créon, femme de Laïos et mère d'Œdipe, qu'elle épouse à la mort de Laïos. Elle se suicide après la révélation qu'Œdipe a tué Laïos et l'a épousée.

Laïos : roi de Thèbes et père d'Œdipe. Il meurt assassiné dans des conditions mystérieuses.

Œdipe : fils de Laïos et de Jocaste, il échappe à la mort à laquelle ses parents l'ont condamné et il est recueilli par les souverains de Corinthe. Après avoir tué la Sphinge, qui ravageait Thèbes, il accède au trône de la ville. Accusé du meurtre de son père Laïos, il s'aveugle et est condamné à l'exil.

Pélops : père de Chrysippe, qui a été violé par Laïos, il demande à Apollon de maudire le criminel.

Polynice : fils d'Œdipe, il réunit une coalition pour reprendre le trône de Thèbes occupé par son frère Étéocle. Il est pour cette raison privé de sépulture par Créon.

Tirésias : célèbre devin aveugle. Il devrait sa cécité au fait d'avoir révélé le secret de la jouissance féminine, neuf fois supérieure à celle de l'homme.

## PROLOGUE

C'est donc ici.

Ici au cœur de la Phocide, à une heure de voiture d'Athènes, en un lieu désert que l'on atteint sans difficulté en empruntant jusqu'à Leivadeia la route qui mène à Delphes, puis en bifurquant, à Distomo, dans la direction de Davleia et en s'arrêtant à mi-chemin des deux villages.

Devant moi s'offre au regard un paysage desséché de collines et de rochers où quelques buissons tentent de survivre, avec au fond la silhouette de plusieurs montagnes dont celle du Parnasse, que les anciens Grecs considéraient comme le domaine d'Apollon et des Muses.

Également en face de moi, vers la gauche, s'ouvre entre les collines une vallée dessinant un large V, où se laisse deviner la trace d'un ancien chemin aujourd'hui disparu, lequel rejoignait sans doute la route à proximité de l'endroit où je me tiens, formant avec elle une intersection.

\*

Rien ne signalerait à l'attention ce lieu d'apparence anodine si ne s'élevait au bord de la route une stèle rectangulaire en pierre grise, d'une taille un peu supérieure à celle d'un être humain.

Au centre de ce monument, à hauteur de regard, se

trouve insérée une plaque en granit de forme carrée, sur laquelle a été gravée avec minutie une citation en grec ancien, à savoir six vers issus de la tragédie la plus célèbre de Sophocle, *Œdipe roi*.

Ces quelques vers, qui se situent au milieu de la pièce, sont empruntés à un échange entre Œdipe et sa mère Jocaste – peu de temps avant qu'il ne découvre leur lien de parenté – à propos de la mort de Laïos, l'ancien roi de Thèbes, assassiné dans des conditions mystérieuses sur lesquelles Œdipe a entrepris de mener l'enquête.

Plus précisément, Œdipe – qui s'interroge avec angoisse sur sa culpabilité dans le meurtre – demande à Jocaste de préciser une formule employée dans son récit, formule par laquelle elle situait la mort de son époux en Phocide, au croisement de deux chemins venant de Delphes et de Davleia, un lieu qui pourrait ressembler à celui où je me trouve en ce moment.

\*

L'assassinat de Laïos par son fils Œdipe à l'intersection de deux chemins n'est pas un épisode comme un autre de la littérature grecque. Il a connu une telle audience depuis des millénaires qu'il n'est pas exagéré de le considérer comme l'un des fondements de la culture occidentale.

Relue et commentée par Freud, la mort de Laïos a en effet donné naissance non seulement au plus célèbre complexe de la psychanalyse, mais à l'une des clés majeures de l'interprétation des comportements psychologiques et des productions culturelles.

Curieusement, si la thèse freudienne a été l'objet de nombreuses critiques, peu de lecteurs à ma connaissance se sont posé la question principale, qui aurait pourtant dû être préalable à toute discussion sérieuse sur le recours à la pièce de Sophocle comme modèle psychologique : Œdipe est-il bien l'assassin de son père ?

Or quand on relit le texte de Sophocle avec un peu d'attention et à la lumière des progrès de la science et de la critique modernes, il est plus que douteux qu'Œdipe ait pu commettre le meurtre dont on l'accuse et il apparaît alors

comme indispensable, si l'on est un tant soit peu rigoureux, de commencer par reprendre l'enquête.

\*

Dès le premier jour où j'ai commencé à m'intéresser à cette histoire, il y a bien des années, la curiosité intellectuelle a laissé place à un sentiment inattendu qui a fini par envahir tout mon espace mental et ne me laisse plus aujourd'hui aucun repos : la peur.

Je l'avais déjà éprouvée à l'occasion d'autres enquêtes, mais jamais au point qu'elle devienne une compagne quotidienne. Car je n'ai pas seulement rencontré l'hostilité de certains personnages à me laisser lever le voile sur leurs activités, c'est tout un pays dont j'ai perçu qu'il ne me permettrait pas aussi facilement et sans réagir de mettre à bas l'un des mythes sur lesquels il s'est construit.

Mais plus profondément, et au-delà de l'animosité des Grecs – lesquels n'ont rien fait pour faciliter mes recherches et ont même par moments dressé des obstacles sur ma route –, j'ai senti par moments que se levaient devant moi des forces surnaturelles, que toute avancée supplémentaire dans mon enquête menaçait de déchaîner.

Et j'ai ainsi compris peu à peu que derrière le nom, finalement anecdotique, du véritable assassin de Laïos se dissimulait un autre secret. Un secret si terrible que nul ne pouvait s'en approcher sans frémir et que quiconque essayait de le révéler, comme je le ferai ici si les forces ne me font pas défaut, courait à sa perte.

\*

Pour raconter cette enquête et la manière tragique dont elle a fini pour moi, j'adopterai un plan simple. Je commencerai dans une première partie par raconter l'histoire d'Œdipe, en privilégiant la version de Sophocle, qui continue encore aujourd'hui de faire autorité, mais en remontant plus loin que lui, jusqu'aux sources des légendes thébaines.

Je montrerai dans une deuxième partie que la solution généralement retenue par les commentateurs à partir d'une

lecture trop rapide du texte de Sophocle, inattentive aux problèmes que sa lettre pose, ne tient pas la route, tant elle est grevée d'invéraisemblances majeures qui interdisent à un esprit rationnel de la retenir.

Je m'attarderai dans une troisième partie sur les faiblesses de l'interprétation de Freud, qui a tant fait, par son ingéniosité et son succès, pour accréditer dans l'imaginaire collectif la version selon laquelle Œdipe serait l'assassin de son père, et je rappellerai les principales critiques émises par les spécialistes de mythologie.

Je terminerai enfin en montrant comment toutes les pistes, pour qui sait lire et ne se laisse pas abuser par les rumeurs, conduisent vers la même personne et je révélerai finalement, en ouvrant la boîte de Pandore, le secret qui, par la menace intime qu'il fait peser sur chacun de nous, a interdit aux lecteurs, pendant plusieurs millénaires, d'avoir accès à la vérité.

ENQUÊTE

## TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES PERSONNAGES.....	13
PROLOGUE.....	15
ENQUÊTE.....	21
Chapitre premier: Les dents du dragon.....	23
Chapitre II: La croisée des chemins.....	30
Chapitre III: Enquête à Thèbes.....	38
Chapitre IV: La lignée maudite.....	49
CONTRE-ENQUÊTE.....	61
Chapitre premier: Le pays sans personnages.....	63
Chapitre II: La malédiction d'Apollon.....	72
Chapitre III: La double altercation.....	81
Chapitre IV: Le mystère des pieds percés.....	91
MYTHOLOGIE.....	103
Chapitre premier: Le complexe d'Œdipe.....	105
Chapitre II: Œdipe sans complexe.....	113
Chapitre III: Éloge des Jivaros.....	123
Chapitre IV: Le bouc émissaire.....	133
VÉRITÉ.....	141
Chapitre premier: Le besoin d'avouer.....	143
Chapitre II: Faux coupables.....	153
Chapitre III: La vengeance des Spartoi.....	161
Chapitre IV: La boîte de Pandore.....	171
ÉPILOGUE.....	179